

Le vendredi, c'est le soir des « moustiques »

Le Cercle d'escrime de Sablé a lancé un nouveau cours pour les 4-5 ans, depuis la rentrée. On les appelle les « moustiques ». Ils n'y apprennent pas qu'à se servir d'une épée.

Reportage

Quand on pénètre dans une salle d'armes, on s'attend à une ambiance feutrée. Un silence uniquement perturbé par le bruit des lames qui se croisent. À Sablé, le vendredi soir, ce n'est pas vraiment le cas. C'est le royaume des « moustiques ».

Dans les nouveaux locaux de la salle Henri Bonnet, une dizaine d'enfants sprintent dans tous les sens. Ils participent au cours, pour les 4-5 ans, lancé par le Cercle d'escrime, cette année. « C'est le plus petit âge où vous pouvez commencer », raconte Christophe Desobry, le président, en jetant un œil amusé à la scène.

Au milieu du chahut, Olivier Bourreau, le maître d'arme, sourit aussi. À sa place, d'autres auraient déjà la migraine. Mais, lui, connaît la technique. Il frappe deux fois, séchement, dans ses mains. Tous les enfants se ruent vers lui.

C'est le début du cours. Ce soir, ils sont huit. Huit à poser la même question : « Quand est-ce qu'on se bat ? » Vanessa Rodrigues, une mamman, explique : « Les enfants ce qu'ils aiment, c'est jouer avec l'épée. C'est l'année Star Wars, il faut comprendre. »

« Si je leur donne un fleuret, c'est le bordel »

Pourtant, en 45 minutes de cours, ils ne la verront qu'à la toute fin. « Si je leur donne un fleuret dès le départ, c'est le bordel. Ils se mettent à se battre dans tous les sens et je ne peux plus les contrôler », s'amuse Olivier Bourreau.

Et, à cet âge, l'essentiel est ailleurs. « Certains arrivent et ne savent pas encore sauter à pieds joints. On travaille, d'abord, sur la motricité : différencier son pied gauche du droit, se déplacer... Mais pour ne pas les perdre, il faut que ça reste ludique. »

Alors, pour apprendre à viser,



Huit « moustiques » débutent l'escrime cette année. Ils ont entre 4 et 5 ans. C'est le plus jeune âge pour commencer.

ils utilisent des mannequins. Pour comprendre les déplacements, l'épée est remplacée par une balle de tennis, qu'ils se passent de la main à la main.

La formule marche, même si le chaos n'est jamais loin. Après 25 minutes de cours, Lucien, a « trop chaud » avec son masque. Antonin, lui, a « envie de faire pipi ». Tandis qu'Albin a lancé trop fort sa balle à Khenny, qui court pour aller la chercher.

Les mamans, qui regardent la scène, s'en amusent. « C'est bien, il est en train de nous les fatiguer », glisse l'une d'entre elles à sa voisine. Après 40 minutes d'efforts, la récompense arrive. Les kits d'initiation

la balle de tennis. Olivier Bourreau sourit, de nouveau : « Le but de tout ce qu'on fait avant, c'est de leur faire faire de l'escrime, sans qu'ils ne s'en rendent compte. »

Romain LECOMPTE.

Les autres sont déjà prêts. Et, sans même s'en apercevoir, répètent les déplacements appris avec

Progression

Avec 55 membres, en 2015, le Cercle d'escrime de Sablé s'est installé comme le 2^e club du département. Une progression récompensée par six médailles, lors des dernières compétitions départementales et régionales.